

Introduction

Vingt ans après la signature du traité de Versailles (1919), la France et l'Allemagne se retrouvent de nouveau face à face. La France déclare la guerre à l'Allemagne mais sans l'attaquer (*voir Chapitre 1 - Thème 4*). Au mois de mai 1940, l'Allemagne perce les lignes françaises ; l'armée française s'écroule en moins de cinq semaines. Pour les Français, c'est la panique et la consternation.

Problématique Quelles sont les attitudes des Français de 1940 à 1945 ?

I. La France vaincue (1940)

A. La défaite et la débâcle de juin 1940

Hitler déclenche son offensive contre la France en réalisant une percée à travers les Ardennes. Appliquant la stratégie du *blitzkrieg* (*voir Chapitre 1 - Thème 4*), les troupes françaises peinent à protéger leurs lignes. Les soldats battent vite en retraite comme les civils qui fuient l'avancée des troupes allemandes (exode). Environ 10 millions de Français quittent le nord et l'est de la France.

B. L'armistice et l'appel du 18 juin

Face au désastre militaire, les politiques sont divisés et hésitent entre la capitulation et l'armistice. La capitulation est une trêve temporaire qui permettrait aux Français de gagner du temps pour continuer la lutte avec l'Empire. L'armistice est une cessation définitive des hostilités entre la France et l'Allemagne sans espoir de victoire future. Le 17 juin, le Maréchal Philippe Pétain s'exprime à la radio. Selon lui la guerre est perdue et la France doit signer l'armistice pour atténuer les souffrances des Français. Le 18 juin, le Général Charles de Gaulle lance un appel depuis Londres où il appelle les Français à continuer la lutte. Le 22 juin, l'armistice est signé à Rethondes, à l'endroit même de la signature de l'armistice du 11 novembre 1918. Les conditions fixées par l'Allemagne sont très dures pour la France : le pays est amputé de l'Alsace-Moselle et la partie septentrionale de la France, la plus riche et la plus industrielle, est occupée par l'Allemagne. Au sud, au delà de la ligne de démarcation, la France reste souveraine comme dans l'Empire mais son armée est réduite à néant (*carte p. 339*). Enfin, les frais d'entretien de l'armée allemande d'occupation est à la charge de la France.

II. La France de Vichy (1940-1944)

A. L'État français et la « Révolution nationale »

La III^{ème} République ne survit pas au désastre militaire. Pétain obtient de l'Assemblée les pleins pouvoirs. Une nouvelle Constitution « *l'Etat français* » est proclamée. Ce nouveau régime est aussi désigné par « régime de Vichy » du nom de cette ville du centre de la France où le nouveau gouvernement s'installe. Pétain jouit à ce moment d'une grande popularité car le vainqueur de Verdun (1916) apparaît comme le protecteur d'une France abandonnée. Un véritable culte de sa personne se met en place.

Le régime de Vichy entreprend la « Révolution nationale ». En effet, la République doit être liquidée car elle est considérée comme responsable de la défaite de 1940. La devise républicaine « *Liberté, Égalité et Fraternité* » est remplacée par celle de « *Travail, Famille et Patrie* ». Dans le domaine politique, Vichy supprime les partis politiques et les syndicats. La grève est interdite. Les juifs sont frappés de discrimination dès 1940 et les premières persécutions commencent. Avec le concours du régime de Vichy, l'occupant organise des rafles de juifs pour procéder à leur déportation (ex : rafle du Vel' d'Hiv', les 16 et 17 juillet 1942). Pour la grande majorité des Français, l'Occupation rime avec pénurie, rationnement et marché noir.

B. La collaboration avec l'Allemagne

Hitler et Pétain se rencontrent à Montoire le 24 octobre 1940 et fixent le cadre de la collaboration avec l'Allemagne. Cette collaboration n'est pas seulement une contrainte fixée par l'occupant mais bien un choix délibéré de Vichy notamment de Pierre Laval. Il souhaite la victoire de l'Allemagne en espérant obtenir des conditions de paix avantageuses pour la France. La proximité idéologique de certains collaborateurs rend cette collaboration plus pressante. Cette collaboration est avant tout économique avec la fabrication d'armes et la livraison de produits agricoles. En 1943, le S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) consiste à envoyer de la main-d'œuvre française en Allemagne. Cette mesure va grossir les rangs de la Résistance. Pour cela, la milice aide les troupes allemandes à traquer les juifs et les Résistants.

III. La France résistante (1940-1944)

A. La Résistance

L'appel du Général de Gaulle est le premier acte de résistance mais il a été très peu entendu. Sur le territoire français, la Résistance est au début dispersée et désorganisée. Les premiers réseaux se constituent dès l'année 1941 comme « Combat ». Les communistes s'engagent dans la Résistance avec l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. La Résistance recrute dans tous les milieux et dans tous les partis. L'action militaire directe est rare avant 1944. L'engagement prend différentes formes : renseignements, contre-

propagande, aide aux persécutés et évasion. Pour ces actions, des Résistants sont exécutés ou déportés.

Entre-temps, le Général de Gaulle a structuré les forces de la France libre depuis Londres avec l'aide des Alliés et de l'Empire. Pour consolider son influence, de Gaulle doit faire admettre son autorité auprès de la Résistance ce qui suppose une plus grande unité. Dans la clandestinité, il envoie Jean Moulin pour fédérer la Résistance avec le Conseil National de la Résistance (C.N.R.). De Gaulle prend la tête du gouvernement de la France libre après avoir acquis le soutien des anglo-américains. Ce gouvernement prépare les nouvelles bases politiques du pays.

B. La Libération (carte 3 p. 349)

Avec le débarquement anglo-américain en Normandie le 6 juin 1944, commence la Libération de la France. Après avoir remporté la bataille de Normandie, l'avancée des Alliés s'accélère avec le débarquement en Provence en août. Les Allemands refluent vers le Nord. Paris est libérée le 24 août par les troupes françaises commandées par le général Leclerc. La Résistance participe à la Libération par ses actions de sabotage et de guérilla à partir du maquis ce qui freine la réaction allemande. En représailles, l'armée allemande se livre à des exactions comme à Oradour-sur-Glane (642 personnes fusillées).

Avec le recul des troupes allemandes, le régime de Vichy s'écroule. Pétain se réfugie en Allemagne avec les derniers collaborateurs. A la fin du mois d'août, de Gaulle installe un gouvernement provisoire à Paris. La participation de la France libre permet à la France d'apparaître comme une nation vainqueur du IIIème Reich.

Conclusion

Problématique Quelles sont les attitudes des Français de 1940 à 1945 ?

Près de 600 000 Français ont péri durant la Seconde Guerre mondiale. Les cicatrices sont profondes car la France a été divisée sur l'attitude à adopter face à la défaite et à l'Occupation, même si la grande majorité des Français reste attentiste. A la Libération, des actes violents visent les collaborateurs. Certains sont jugés comme Pétain (épuration).